

Enfin, si le Pape est heureux de pouvoir donner de bons pasteurs à beaucoup de diocèses, il est vivement affligé d'être empêché depuis déjà trop longtemps de pourvoir au veuvage d'autres églises trop nombreuses.

LA GUERRE A L'EGLISE EN FRANCE

« Vous comprenez, continue le pape, que nous avons en vue cette nation, très noble parmi les nations catholiques, que bouleverse, depuis longtemps déjà, l'hostilité d'un grand nombre contre la religion.

« L'audace des méchants y est arrivée au point de chasser publiquement des écoles et des prétoires, l'image de Celui qui est le Maître et le Juge éternel des hommes.

« Parmi toutes les entraves dont l'Eglise y est opprimée, ce qui motive le plus notre plainte, ce sont les obstacles de tout genre qu'on y accumule contre la création des évêques.

« Et nous voyons s'y former des projets encore plus graves.

« A toute cette guerre, il ne faut point chercher d'autre cause que celle que nous venons d'indiquer. »

QUI EN EST RESPONSABLE ?

On veut sans doute en faire retomber sur le Saint-Siège la responsabilité, en l'accusant de ne point s'en être tenu lui-même aux conditions du pacte concordataire.